

SCÈNE

Sophocle ou Cyrano, morceaux de choix

Dix monologues, parmi les plus célèbres du répertoire francophone et international, et une seule interprète: sur la scène du Pull Off, Isabelle Bonillo nous entraîne dans un tourbillon de répliques cultes.

MARDI 25 AOÛT 2026 ISABELLE CARCELES



Isabelle Bonillo mêle ses monologues à ceux extraits de grands textes du répertoire, esquissant au passage son portrait de comédienne. BOHUMIL KOSTOHRYZ

THÉÂTRE ▶ La difficulté, pour Isabelle Bonillo, ce n'est pas de déployer devant nous dix décors différents, sur la scène presque nue: elle débarque avec sa valise métallique sur roulettes, qu'elle munit de quatre pieds télescopiques et qu'elle branche, et voilà déjà sa loge montée. Le tout sous un déluge de

tchatche qui ne faiblira pas, d'allusions, de plaisanteries et de harangues diverses à l'attention de son public. Le tempo de *Cyrano*, *Phèdre* et les autres est donné. La difficulté n'est pas non plus d'incarner ces personnages – femmes, hommes, jeunes et vieux, amoureux ou haineux, trahis ou colériques, tragiques ou comiques Antonin –, car elle a tout le métier nécessaire. Perruque alambiquée et tissu rouge moiré alternativement cape, robe, tunique, suaire, elle interprète tous les rôles. La difficulté de l'exercice, ou plutôt de ce défi qu'elle s'est fixé, c'est de redonner à ces mots tellement dits, si souvent entendus, tout leur sens, c'est de s'en emparer et les restituer comme neufs.

Son Harpagon est inoubliable, campé dans une scène de folie drôle et redoutable

Et pour cela, la comédienne et metteuse en scène glisse un autre type de monologues: les siens, qui à la fois nous guident dans l'histoire des pièces abordées, et placent en quelques mots les enjeux des extraits choisis. Mais Isabelle Bonillo parle aussi d'elle, avec un mélange de franchise et de pudeur; elle se coiffe, se décoiffe, se recoiffe, confie son besoin infini d'amour en tant que comédienne... et brosse par petites touches son propre portrait. «Le cœur, plutôt que la raison d'Etat, est-ce cela qui me touche tant dans le théâtre?» s'interroge-t-elle.

Karl Valentin, Feydeau, Racine, Molière, Sophocle, Corneille, Rostand, Shakespeare, Claudel sont convoqués tour à tour avec une fougue remarquable. Son Harpagon notamment est inoubliable, campé magnifiquement dans une scène de folie à la fois drôle et redoutable, couinements de souris et feulements éperdus à l'appui. Quant au monologue de Lady Macbeth, Isabelle Bonillo réussit le prodige de la transformer sous nos yeux en un spectre d'une noirceur absolue et terrifiante,

devenant elle-même une captive qui ne parvient pas à se défaire de l'emprise du mal. Un très beau moment de théâtre!

Cyrano, Phèdre et les autres, conception, écriture, mise en scène et jeu: Isabelle Bonillo. A voir au Pulloff à Lausanne, jusqu'au 3 septembre, pulloff.ch

CULTURE SCÈNE ISABELLE CARCELES THÉÂTRE

A lire également

SCÈNE

Jean Bellorini, au
pays de Corneille

JEUDI 20 AOÛT 2026

CÉCILE DALLA TORRE

SCÈNE

L'art, ça sert à
quoi?

LUNDI 10 AOÛT 2026

CÉCILE DALLA TORRE

SCÈNE

Le monde s'écrit
à Avignon

MARDI 14 JUILLET 2026

CÉCILE DALLA TORRE

SCÈNE

«Ravage tout
court», un
spectacle à
transmettre

MARDI 7 JUILLET 2026

CORINNE JAQUIÉRY